

# 62

Mensuel publié  
par Le Channel, Scène  
nationale de Calais  
N° 62, avril et mai 1999

# Sillage

Trace que laisse  
derrière lui  
un corps  
en mouvement

**Le Channel**  
Scène nationale

Direction  
Francis Peduzzi

B.P. 77  
62102 Calais  
cedex

Tél. 03 21 46 77 10  
Fax 03 21 46 77 20

Site : [www.  
lechannel-calais.org](http://www.lechannel-calais.org)

Email : [lechannel@  
lechannel-calais.org](mailto:lechannel@lechannel-calais.org)



Les quatre cents personnes ayant assisté à la soirée vœux à la cabane se souviennent très certainement de la chorégraphie assurée par Cyril Viallon et son équipe. Ils reviennent avec leur nouveau spectacle *Un toit sur des pleurs*. Ça parle d'amour.



Mozart le prolifique. Mozart le compositeur prodige. Pour deux représentations, sa musique envahira le théâtre municipal avec *Bastien, Bastienne, ... suite et fin*. Programmé en séances scolaires, les adultes qui le souhaitent peuvent y assister.



Vous qui avez plus la nostalgie des *Jours de fête* que des jours de pluie (quoique tout ça puisse se confondre), vous ne regretterez pas cette escapade sur le site du Fort Nieulay. Ce spectacle est pour vous. *Sergan le Rom* va vous habiller de musique et d'humanité.



Alain Milianti signe un spectacle qui casse les barrières. Mélange de textes d'hier et d'aujourd'hui, convocation de comédiens, de danseurs, de chanteurs, rap et hip hop, *Le festin s'impose* comme une forme scénique singulière et chargée de sens.



Une seule chose à rappeler. Il ne vous reste qu'un mois pour visiter l'exposition à la galerie de l'ancienne poste *Camera paradossale* du collectif ZUR. Hâtez-vous.



# Coup de foudre

Le coup de foudre, la passion, tout le monde a connu ça une fois au moins. De ce constat, Cyril Viallon construit une danse. Donnant la parole aux corps pour illustrer les rencontres, les solitudes, les replis, les amours fous finalement. Une danse pour quatre danseurs, deux manipulateurs, deux comédiens et une petite fille, qui jongle, une nouvelle fois, entre la poésie et le cocasse, le romantique et le burlesque.



Photo Sébastien Anzart

**La compagnie Les Caryatides**  
Cyril Viallon, chorégraphe, crée la compagnie Les Caryatides en 1995: un univers fantasque caractérise son œuvre: avec sa première création *Un nuage d'ombre dans une tasse de thé* en 1996, pièce pour quatre danseurs et une comédienne, il s'impose immédiatement

sur la scène régionale, avec cette envie de partager sa passion de la danse avec le public, jeune ou moins jeune, initié ou non, habitué de la danse contemporaine ou profane du spectacle, qui assiste avec le sourire à la vision qu'il donne de son travail chorégraphique. Il remportera, avec cette création, le Coup de cœur du Conseil

général du Nord au Vivat d'Armentières en février 1997. Il embraye aussitôt avec *Derrière la porte*, pièce pour quatre danseurs et une comédienne: « Cette danse-là respire l'intuition, la douceur, l'humanité. Hardie dans sa construction, elle reste chargée d'émotion. Et la rigueur et la virtuosité d'interprétation des danseurs n'y sont pas étrangères » écrit Cécile Rognon (Nord Éclair, janvier 1998). Virtuosité, harmonie, deux termes qui sont à reprendre pour la création de *La baleine rouge* en 1997: cette pièce chorégraphique co-réalisée avec Nathalie Cornille sur le thème de la pudeur et de la nudité est leur première création pour jeune public, un jeune public toujours enthousiaste à la découverte de la danse contemporaine. Une autre aventure avec le jeune public, c'est la création événementielle en 1997 de *Et si demain était hier...* »

■ **Un toit sur des pleurs**  
Les Caryatides  
Mercredi 28 et jeudi 29 avril 99 à 20h30 au théâtre municipal

# Plein les mirettes



Photo s Jean-François Rabillien

## Sillage

Exceptionnellement, ce numéro de *Sillage* couvre l'activité du Channel pour les deux mois qui viennent, avril et mai 1999. Le prochain numéro de *Sillage* paraîtra en juin 1999.

## Cinéma

Le programme cinéma sera quant à lui édité régulièrement en avril, mai et juin 1999.

## Attention vacances !

Pendant les vacances, le nombre de séances et de films est plus important qu'en temps scolaire, aussi les horaires sont-ils modifiés. Les séances, y compris le samedi, sont à 15h, 17h30 et 20h30.

## Attention (2)

En raison d'un stage de musiques improvisées dans la salle annexe de l'auditorium de musique, nous annulons la séance de cinéma de 20h30 le lundi 12 avril 1999.

## Rappel aux enseignants

Du jeudi 22 avril au mardi 27 avril 1999, le cinéma Louis Daquin projette, pour les scolaires uniquement, le film *La règle du jeu* de Jean Renoir inscrit cette année au programme littéraire du bac L. Pour tout renseignement, téléphoner à Véronique Bret au 03 21 46 77 10.

## P'tits et l'écran

Pour la 7<sup>ème</sup> année consécutive, le cinéma Louis Daquin et l'association ECRAN proposent un temps fort dans leur programmation en direction du jeune public, du 7 avril au 30 juin 1999, intitulé Les p'tits et l'écran. Dans ce cadre vous pourrez voir du 8 au 13 avril *Le chat botté* de Garri Bardine; du 2 au 8 juin *On n'est pas des sauvages!* programme de courts-métrages français (projections scolaires); du 16 au 22 juin *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot (projections scolaires) Pour tout renseignement, téléphoner à Véronique Bret au 03 21 46 77 10.

## Mozart

*Bastien, Bastienne...* suite et fin est présenté uniquement en représentations scolaires. Rappelons que ceux qui en auraient la possibilité peuvent y assister (1 case sur la carte Channel).

# Le long voyage des Tziganes

Vous serez accueilli sur le terrain, au beau milieu de la caravane. Vous serez invité dans un endroit rendu magique. Vous vivrez le spectacle comme une fête. Vous reviendrez au cœur de la caravane. Quelque chose aura changé.



Photo Michel Spingler

## Les 1000 ans de Sergan le Rom

Il baisse les yeux vers son accordéon, et ses doigts s'animent: voilà dix ans que Nono joue, qu'il hante Wazemmes, le quartier lillois de son enfance. Arnaud Van Lancker a longtemps déambulé le long des bistros avec son acolyte de toujours, Armel Richard. Ils formaient un duo, Wazem; si on le voit moins, c'est que chacun invente ailleurs. Nono a deux groupes: Swing Gadgé, qui crée d'autres ambiances, tziganes déjà, et Les Robins du bal, qui tournent des airs de fête. Mais son pari d'aujourd'hui, c'est un conte « un peu magique », qui se veut opéra: *Sergan le Rom*. Depuis deux ans, il se bat pour donner la parole aux gens du voyage, qui ont tant à apprendre à ceux qui ne voyagent pas. Il est leur ami, il imagine pour eux, « qui ne savent souvent pas d'où ils viennent, pas qui ils sont », une histoire musicale et intime collectée dans la mémoire des mots. Sergan (« homme » en romani) a 1000 ans, et c'est son anniversaire. L'histoire défile ainsi, dite par un conteur, deux chanteurs et dix musiciens: guitaristes, violonistes, accordéoniste (Nono), joueur de tablas... *Télérama*, septembre 1997

## Entretien avec Arnaud Van Lancker, compositeur, interprète et accordéoniste.

*Quel type de collaboration la compagnie du Tire-Laine mène-t-elle avec l'association Lanso (la chaîne) ?*  
Lanso nous a permis de connaître la culture et les règles de vie du peuple tzigane. Lanso participera à tout ce qui entoure le spectacle, c'est-à-dire de l'aspect festif mené en direction du public: fête, accueil, boissons, etc. ...  
Avec le président de Lanso nous travaillons à créer une communication entre les tziganes et les sédentaires. Trop longtemps, les tziganes ont été laissés de côté. Les préjugés sont des deux côtés car il n'y a pas de dialogue. À travers cette collaboration, nous défendons le voyage des tziganes ainsi que le voyage de tout le monde. Il est important de préserver une liberté de voyage et cette liberté de voyage passe aussi par une liberté de pouvoir stationner. Les tziganes vivent aujourd'hui dans des conditions trop souvent atroces parce que la loi qui oblige les communes à créer des terrains officiels n'est pas respectée. Lorsque des terrains existent, il sont indécents. Imaginez une seule pompe à eau pour 120 caravanes,

sans électricité et sans toilettes. Après il est facile de dire que les tziganes sont sales. On ne leur donne pas les moyens de vivre comme ils l'entendent. C'est scandaleux de laisser des gens vivre dans de telles conditions. Les tziganes ont les mêmes devoirs que nous mais ils n'ont pas les mêmes droits car ils n'ont pas de domicile fixe. Dans l'histoire, nous avons suffisamment d'exemples de « parçage » de minorités et d'extermination, pour laisser faire. D'où l'intérêt que cette association se fasse entendre. Nous avons une dignité humaine à respecter. Il faut prôner l'humanisme.

*Dans le parcours artistique de la compagnie, comment intervient la création de Sergan le Rom ?*

J'ai envie de faire des choses pour les gens et non pour la culture avec un grand C, l'artistique avec un grand A. Le spectacle doit créer le voyage, le rêve... Aujourd'hui on ne propose plus de voyage, c'est la culture TF1. Les artistes doivent être une sorte de soupape pour la société. Nous devons dénoncer ce qui ne va pas. Et aujourd'hui plus personne dénonce. Il n'y a plus de remise en question. Après le spectacle de *Sergan le Rom* notre action pour les gens du voyage se poursuivra à travers notre collaboration avec Lanso. Elle ne s'arrêtera pas avec le spectacle.  
*Propos recueillis par Christelle Lorente*

■ **Sergan le Rom**  
Opéra Tzigane  
Compagnie du Tire-Laine  
Vendredi 21 et samedi 22 mai 99 à 20h30 sur le site du Fort Nieulay

# Deux notes qui s'aiment

**Bastien aime Bastienne qui aime Bastien. Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes, seulement voilà ! Bastien est volage et s'est laissé charmer par la châtelaine du coin... Bastienne est malheureuse et appelle au secours le compère Colas, qui a toujours plus d'un tour (de magie) dans son sac. Arrivera-t-il à réconcilier les deux jeunes gens et à sauver leur couple ?**

L'anecdote est célèbre: un jour, on retrouve le petit Wolfgang, assis devant un clavecin, complètement immobile et silencieux, comme absorbé devant la contemplation de son clavier... « À quoi pensez-vous ? ». L'enfant tressaille, revient sur terre puis répond: « Je cherche deux notes qui s'aiment ». Fascinant Mozart qui, à douze ans, semble avoir déjà tout compris de l'amour. L'amour comme lieu suprême où se joue l'essence même de la condition humaine, dans ce qu'elle a de plus lumineux mais aussi de plus tragique. L'amour comme initiation à la vie. L'amour comme expérience de la douleur, de la séparation,

du temps qui passe et de la mort. L'amour comme aspiration à la joie, à la réconciliation avec soi et à l'union avec l'autre...

■ **Bastien, Bastienne... suite et fin**  
Wolfgang Amadeus Mozart  
François Rancillac

Représentations scolaires  
mardi 4 mai 99 à 10h et 14h30 au théâtre municipal



Photo Fred Boiteux

■ **Camera paradossale**  
Collectif ZUR  
(Zone Utopiquement Reconstituée)  
Jusqu'au vendredi 30 avril 1999  
Ouvert tous les jours  
sauf le lundi de 14h à 18h  
à la galerie de l'ancienne poste

# Ayez des fêtes !

Pour conclure la saison, *Le festin* un spectacle joyeux et joueur qui mélange les genres. Il y a du théâtre, du rap, de la danse hip hop, des textes d'hier et d'aujourd'hui (Robespierre, Jean Genet, Fanny Mentré). C'est donné comme ça, à cru, sans sophistication, ni prétention de détenir la vérité sur l'interprétation du monde comme il va. Tel un festin qui se présente comme un buffet où l'on grignote à sa guise.



Photo Elisabeth Delestre

## Conte

Une deuxième soirée conte aura lieu le 8 juin 1999 à 21h aux anciens abattoirs. Pour adultes, à partir de 12 ans.

## Vernissage

La prochaine exposition installée à la galerie de l'ancienne poste participe de l'exposition *Forjar el spacio*, largement produite par le musée de Calais. La date de vernissage est finalement fixée au samedi 26 juin 1999 à 17h pour les deux lieux, musée et galerie.

## Dérangement

Nous sommes conscients que, quelquefois, l'attitude de certains spectateurs du théâtre municipal est perturbante. Pour les autres spectateurs, pour les comédiens ou danseurs, pour la qualité de la représentation, il existe un code pour regarder un spectacle : pas de chuchotements, pas de papiers de bonbons qui se déplient, pas de chips qui se croquent. Nous savons qu'il n'y a pas à mauvaise intention. Mais la concentration des uns et des autres devient alors très difficile. Nous en reparlerons.

## Carte Channel :

### Les tarifs du mois d'avril 99

Lecture  
Mardi 20 avril 1999 à 18h30  
*Plaisir d'écrire* : entrée libre

Danse  
Mercredi 28 et jeudi 29  
avril 1999 à 20h30  
*Un toit sur des pleurs* : deux cases

### Les tarifs du mois de mai 99

Opéra jeune public  
Mardi 4 mai 1999  
à 10h et 14h30 (scolaires)  
*Bastien, Bastienne... suite et fin* : une case

Lecture  
Mardi 18 mai 1999 à 18h30  
*Plaisir de la table* : entrée libre

Opéra Tzigane  
Vendredi 21 et samedi 22  
mai 1999 à 20h30  
*Sergan le Rom* : deux cases

Théâtre  
Samedi 29 mai 1999 à 20h30  
*Le festin* : deux cases

## Rappel

La carte Channel coûte 230 F (dix cases)  
La carte Channel jeunes coûte 160 F (huit cases) (étudiants, chômeurs et moins de 18 ans)  
Non nominative, valable un an à partir de la date d'achat pour tous les spectacles du Channel et les séances au cinéma Louis Daquin

## Non !...

« C'est une manie bourgeoise de raconter des histoires... Il y a des gens qui racontent la vie des autres ou la leur... Par quel bout la prennent-ils ? ». Cette question de l'Aragon des débuts est notre point de départ, *Le festin* devenant une réponse possible qui dirait : « Mais par tous les bouts, Monsieur Aragon, par tous les bouts possibles à condition d'oser les empoigner vigoureusement ».

Quels bouts donc ? Quelles vies raconter ? Les vies dominées par le retour silencieux d'une société inégalitaire ; d'une inégalité non plus accidentelle mais permanente, concertée, organisée, désirée même. Une inégalité jouissive pour certains qui professent une paresse passive devant l'étalage obscène de l'argent et de la puissance matérielle. Certes, la pauvreté et l'inégalité ne sont pas très nouvelles. Ce qui est nouveau c'est que les deux se développent sur fond de prospérité inouïe dans un pays qui n'a jamais été aussi riche. C'est au mieux une injustice, au pire une monstruosité. Oui, une monstruosité quand il apparaît que c'est précisément la bonne santé qui est la cause directe de la maladie. Plus ça va, moins ça va. C'est le sens et la nature du lien social qui sont en cause. Brutalement. *Le festin* est donc un essai de résistance

même partielle, même hésitante ou imparfaite à une société qui sort de ses gonds. Résistance à ce faux savoir inébranlable, cette pseudo science économique respectable qui voudraient nous convaincre d'une fatalité à l'œuvre et nous engager au renoncement et à l'acceptation.

Affirmer le refus de l'inacceptable n'est pas donner des leçons (on connaît la chanson). *Le festin* est aussi une tentative de résistance à la sagesse du théâtre quand il s'enlise dans des genres canoniques et intimidants. Nous nous mettons au travail avec simplicité, comme des bricoleurs, discrètement comme des cambrioleurs, pour ouvrir les portes et les fenêtres de ces lieux augustes et un peu étouffants que deviennent parfois les théâtres. Pour que, avec les poètes, emportée par la vivacité de la danse et la virulence du rap, entre gaiement, sur les scènes, l'énergie impure du monde contemporain. Nous parlerons donc de nous, beaucoup, des autres, un peu, sans craindre d'appeler certains par leur nom, en dialogues, en récits, en discours, en français d'hier et d'aujourd'hui, en langues étrangères, en dansant et en chantant dans le plaisir de l'inconvenance et la jubilation de l'exécution. En un mot : indignes. *Alain Milianti*

# Appel à contribution

## Le plaisir d'écrire

Épistolaires, écrivains publics, anonymes

Au rendez-vous de la lecture, nous aimerions vous convier, plus directement... Adressez-nous des lettres reçues ou envoyées, des gribouillis, des choses de l'écriture quoi ! À vous, de vous, de vos parents, de vos grands-parents, de vos arrière-grands-parents. Ah, la splendeur du français du certificat d'études primaires ! Un espace ouvert aux utilisateurs, pas aux prosateurs, où ces textes côtoieront les lettres des poilus

de 1914-1918, les lettres d'amour des magazines des années 50, les lettres et télégrammes d'Antonin Artaud...

Ah, aussi pour la bonne bouche, vous pouvez y adjoindre des recettes de cuisine, pour le rendez-vous suivant : le plaisir de la table, de Rabelais à Coffe. Quand le verbe met en bouche, le mardi 18 mai 99.

P.S. : Anonymat respecté.  
Envoyer vos contributions à Alain Duclos : Le Channel, bp 77 - 62102 Calais cedex ou par Email : Alain.Duclos@wanadoo.fr.

## « Ayez des fêtes ! »

Le plus magnifique de tous les spectacles, c'est celui d'un grand peuple assemblé : l'homme est le plus grand objet qui soit dans la nature. On ne parle jamais sans enthousiasme des fêtes nationales de la Grèce. Cependant elles n'avaient guère pour objet que des jeux où brillaient la force du corps, l'adresse, ou tout au plus le talent des poètes et des orateurs. Mais la Grèce était là ; on voyait un spectacle plus grand que les jeux et c'étaient les spectateurs eux-mêmes. Rassemblez les hommes, vous les rendrez meilleurs ; car les hommes rassemblés chercheront à se plaire, et ils ne pourront se plaire que par les choses qui les rendent estimables.

Donnez à leur réunion un grand motif moral ou politique, et l'amour des choses honnêtes entrera avec le plaisir dans tous les cœurs ; car les hommes ne se voient pas sans plaisir.

Un système de fêtes serait le plus puissant moyen de régénération et il serait facile au peuple français de donner à nos assemblées un plus grand caractère !

Ayez des fêtes !

Des fêtes générales pour toute la République.

Ayez des fêtes !

Des fêtes particulières qui remplacent celles que les circonstances ont détruites. Des fêtes pour réveiller les sentiments généreux qui font le charme de la vie humaine.

Des fêtes pour enthousiasmer la liberté. Et que la mémoire des tyrans et des traîtres y soit vouée à l'exécution !

*Robespierre in Le festin*

## Le festin

Jean Genet/Fanny Mentré/Robespierre  
Alain Milianti  
Samedi 29 mai 99 à 20h30  
au théâtre municipal

## Plaisir d'écrire

Alain Duclos  
Mardi 20 avril 99 à 18h30  
à la médiathèque

## Plaisir de la table

Alain Duclos  
Mardi 18 mai 99 à 18h30  
à la médiathèque